



Norma Goicochea Estefíoz

Embajadora de Cuba ante el Reino de Bélgica, el Gran Ducado de Luxemburgo y Jefa de Misión ante la Unión Europea.

2015 - 2021



info@alfabet.eu

v.u./e.r. Freddy Tack, rue Ad. Vandenschrieckstraat 119, 1090 Brussel/Bruxelles

cuba si

n° 212
Juli-Juillet/
September-Septembre 2021
52e jrg/année - www.cubamigos.be
Afgiftekantoor : Gent X



14 de julio de 2021 :

Las calles de Cuba, amanecen este miércoles defendidas por los revolucionarios, en paz y con la bandera en alto

Voorwoord van de voorzitter

Augustus 2021. Ik kan dit voorwoord niet beginnen zonder te spreken over de gebeurtenissen van 11 juli 2021.

Wie denkt dat de straatprotesten in diverse steden van Cuba, gepaard gaande met plunderingen van winkels en geweld tegen politie en ziekenhuizen, niets te zien hebben met de politiek van de V.S. en van extreemrechts om de Cubaanse staat te ondermijnen, is naïef. Het gebeurde immers allemaal vrij gelijktijdig op 1 dag. Wie de sociale media van extreem rechts een beetje volgde wist ook dat er aansporing was tot geweld. In San Antonio de los Baños begon het eerste protest met een groepje van een twaalfstal mensen die door de straat liepen luidop schreeuwend “asesinos”, “moordenaars”. Men kan zich afvragen welke moordenaars en van wie. Gaandeweg sloten zich andere mensen aan bij deze groep en zoals president Díaz Canel die later op de dag die stad bezocht zei waren hier zeker ook mensen bij die zich lieten meeslepen zonder dat ze de staat wilden omverwerpen. De situatie in Cuba is immers zeer verslechterd en dat brengt een aantal mensen tot wanhoop wat ook de bedoeling is van de versterkte blokkade. De Cubaanse regering zal in de toekomst de dialoog met de bevolking nog meer moeten versterken om de propaganda en fake news van extreemrechts op sociale media tegen te gaan maar ook om suggesties tot verbetering binnen het kader van de mogelijkheden op te pikken en toe te passen.

De inzet van politie en ordetroepen om de orde te herstellen was gezien de omstandigheden van rellen en plunderingen jammer genoeg onvermijdelijk.

Wat heeft de destabilisatiepoging opgeleverd voor de contrarevolutionairen? Ten eerste komt er geen versoepeling van de wurggreep van de V.S. zoals Biden misschien van plan was. Ten tweede heeft 11 juli een wig gedreven tussen Cubanen zoals extreemrechts ook in de V.S. en elders een wig gedreven heeft tussen diverse groepen die steeds verder van elkaar komen te staan. Heel veel Cubanen hebben andere Cubanen op Facebook ontvriend. Ik ken zelfs een geval van een totale breuk tussen vader en zoon naar aanleiding van 11 juli.

In tussentijd, in de maand augustus 2021, hebben de Vrienden van Cuba alweer twee containers naar Cuba gestuurd met medische hulpgoederen, ditmaal in samenwerking met andere verenigingen. Reeds 57 hebben we er gestuurd op eigen houtje en 3 in samenwerking met anderen. We plannen dit jaar nog een container en wie hiervoor nog financieel wil steunen kan dat op onze bankrekening met de vermelding “container” of “hulpgoederen”.

Édito du président

Août 2021. Impossible de commencer cet édito sans parler des événements du 11 juillet 2021.

Celui qui croit que les protestations dans les rues dans diverses villes de Cuba, accompagnées de pillages de magasins et de violences contre la police et les hôpitaux, n'ont rien à voir avec la politique menée par les États-Unis et de l'extrême droite pour miner l'état cubain, est naïf. Tout s'est passé simultanément en 1 jour. Ceux qui suivent les médias d'extrême droite savaient que l'incitation à la violence est réelle. À San Antonio de los Baños la première protestation a commencé avec un petit groupe d'une douzaine de personnes qui parcouraient les rues en hurlant « asesinos » (assassins). Déjà on peut se demander quels assassins et de qui. Au fur et à mesure d'autres personnes se sont jointes à ce groupe, et comme le président Díaz-Canel déclarait un peu plus tard dans la journée lors de sa visite de la ville, il y avait certainement des gens qui s'étaient laissés entraîner sans vouloir renverser l'état. En effet, la situation à Cuba s'est empirée et cela suscite le désespoir, ce qui est d'ailleurs le but du blocus renforcé. À l'avenir le gouvernement cubain devra encore renforcer le dialogue avec la population pour contrer la propagande et les fake news de l'extrême droite sur les réseaux sociaux, mais aussi pour récolter les suggestions d'améliorations dans le cadre des possibilités existantes.

L'emploi de policiers et de troupes de maintien de l'ordre était malheureusement indispensable, vu les circonstances, les troubles et les pillages, pour rétablir la situation.

Qu'est-ce que la tentative de déstabilisation a rapporté aux contre-révolutionnaires? En premier lieu il n'y a pas d'assouplissement des mesures d'étranglement par les États-Unis alors que Biden avait peut-être des projets. En second lieu le 11 juillet a semé la discorde entre Cubanais, comme l'extrême droite l'a fait aux États-Unis entre divers groupes qui s'éloignent de plus en plus les uns des autres. Beaucoup de Cubanais ont « déliké » d'autres Cubanais sur Facebook. Je connais même un cas de rupture totale entre un père et son fils suite au 11 juillet.

Entre temps, en août 2021, les Amis de Cuba ont encore envoyé deux conteneurs à Cuba avec du matériel médical, cette fois-ci en collaboration avec d'autres organisations. Nous en avons déjà envoyé 57 seuls et 3 en collaboration avec d'autres. Nous planifions encore un conteneur pour cette année et ceux qui veulent nous soutenir financièrement peuvent le faire sur notre compte, avec la mention « conteneur » ou « matériel médical ».

Conclusie : De Vrienden van Cuba zijn meer dan ooit nodig om goede en objectieve informatie over Cuba te verspreiden want in de kranten vind je die niet. Maak nieuwe leden en maak ons sterker! Vernieuw aub je lidgeld via een bestendige opdracht bij je bank voor zover je dat nog niet gedaan hebt. Zie achteraan dit tijdschrift. We zijn een kleine vereniging en zonder je steun kan ons tijdschrift niet bestaan.

Regi Rotty

Conclusion : les Amis de Cuba sont plus que jamais nécessaires pour apporter une information objective au sujet de Cuba, car on ne la trouve pas dans les journaux. Recrutez de nouveaux membres et renforcez nous! Renouvelez votre cotisation par un ordre permanent auprès de votre banque si vous ne l'avez pas encore fait. (Voir en fin de ce numéro). Nous sommes une petite organisation et sans votre soutien notre revue n'existerait pas.

Regi Rotty
(traduction Freddy Tack)

TROUBLES RÉCENTS À CUBA : UN EXEMPLE TYPE DE FAKE NEWS ET DE GUERRE MÉDIATIQUE

Marc Vandepitte

Dimanche 11 juillet, pour la première fois depuis plus de 20 ans, les Cubains sont descendus dans la rue pour exprimer leur mécontentement. Ce qui de prime abord semblait être une action spontanée, s'est avérée bien plus que cela. Les États-Unis essaient de provoquer un changement de régime depuis 60 ans déjà. Ces dernières années, ceux-ci ont utilisé les médias sociaux et les médias grand public de manière sophistiquée, et les événements récents en sont un exemple typique.

« *L'obsession hystérique de Washington d'écraser Cuba depuis les premiers jours de son indépendance en 1959 est l'un des phénomènes les plus étranges de l'histoire moderne, mais ce sadisme mesquin continue à nous surprendre encore et encore.* »

Noam Chomsky

Robots numériques

Une campagne numérique intense a précédé les manifestations du dimanche 11 juillet. Le célèbre analyste informatique espagnol Julián Macías Tovar a méticuleusement étudié et cartographié cette campagne. Ses conclusions sont déconcertantes.

Dans les jours précédant les manifestations, le hashtag #SOSCuba a commencé à circuler fortement en Floride. La campagne SOS Cuba a été lancée dès le 15 juin à New York dans le but d'influencer le vote de l'Assemblée générale des Nations unies contre le blocus américain sur Cuba. Sans succès. 184 pays ont condamné le blocus, qui étrangle Cuba depuis plus de six décennies. Seuls Israël et les États-Unis ont voté contre. La dégradation de la situation du COVID à Cuba de ces dernières semaines était l'occasion rêvée de relancer la campagne. Depuis le 5 juillet, la plateforme médiatique SOS Cuba, qui opère depuis la Floride, a lancé une campagne sur Twitter pour une intervention humanitaire à Cuba. Cela s'est passé sous la direction d'Agustín Antonelli. Cet Argentin est membre de la fondation d'extrême droite Fundación Libertad. Il n'en est pas à son coup d'essai. Auparavant, il avait entrepris des campagnes numériques contre Evo Morales en Bolivie et Andrés Manuel López Obrador au Mexique.

Le premier compte à utiliser #SOSCuba en rapport avec la situation du COVID à Cuba se trouve en Espagne. Les 10 et 11 juillet, ce compte a envoyé plus de mille tweets, avec un rythme automatique de 5 retweets par seconde. Cette opération est réalisée par des « bots ».[1]

Certains des robots utilisés dans cette campagne sont ultramodernes, onéreux et très difficilement détectables. Il ne faut pas oublier que les États-Unis ont récemment créé un commandement spécial pour la guerre dans le cyberspace. Dans ses recherches, Tovar souligne que des tweets ont été envoyés à des artistes à Cuba et à Miami afin qu'ils participent à #SOSCuba, qu'ils protestent contre les morts causés par le COVID et le manque de moyens médicaux. Ce tweet a reçu plus de 1 100 réactions. Pratiquement toutes proviennent de comptes créés récemment ou depuis



tout au plus un an. Plus de 1 500 comptes de ce type ont été créés entre le 10 et le 11 juillet. Toute cette opération a été menée avec un usage intensif de robots, d'algorithmes et de comptes créés spécialement pour l'occasion. Avec des centaines de milliers de tweets et la participation de nombreux comptes d'artistes, le dimanche 11 juillet, le hashtag est devenu tendance dans plusieurs pays à travers le monde. La seule chose qu'il fallait en plus, c'était des manifestations de quelques centaines de personnes dans les rues de Cuba.

La première manifestation dans la ville de San Antonio de Los Baños, à 26 km de La Havane, a été médiatisée sans délai aux États-Unis par le compte de Ysnaby avec des milliers de retweets. Ysnaby (US Navy) est un exemple typique de faux compte automatisé. Tout ceci indique qu'il s'agit d'une campagne concertée pour attaquer le gouvernement cubain et le rendre responsable des privations auxquelles le peuple cubain doit faire face.

Manifestation Egypte 2011

« Fake news »

Les messages envoyés dans le monde abondent de fausses nouvelles. Un message qui a été retweeté des centaines de fois montre une foule de dix mille personnes défilant prétendument sur le Malecón, le principal boulevard côtier de La Havane. Les vérificateurs de pho-

tos de Reuters ont découvert qu'il s'agit en fait d'une photo - en faible résolution - d'une manifestation de masse à Alexandrie, en Égypte, en février 2011. Des fragments agrandis montrent des drapeaux égyptiens. La photo des manifestants devant la statue de Máximo Gómez à La Havane est également une info bidon envoyée à travers le monde. Il ne s'agissait pas de contre-manifestants mais de partisans de la révolution cubaine. Des dizaines de médias et de grands journaux, tels que le New York Times et The Guardian, ont diffusé cette fausse information. Inverser la réalité est une astuce utilisée fréquemment dans le passé, notamment au Venezuela.

Un autre canular divulgué était la fuite de Raúl Castro dans un avion privé secret. Ce faux message a été retweeté près de deux mille fois. La photo censée prouver la fuite de Raúl Castro date de quatre ans, notamment lorsqu'il s'est rendu à un sommet à l'étranger. Ce ne sont là que quelques exemples. Des dizaines d'autres mensonges ont circulé sur le réseau social ces derniers jours, notamment sur les brutalités policières.

La source du mécontentement

À cause du COVID-19, le tourisme, la principale source de revenus du pays, a pratiquement été mis à l'arrêt. Les prix des denrées alimentaires ont augmenté dans le monde entier. Pour Cuba, c'est d'autant plus difficile que l'île doit importer 70 % de ses denrées alimentaires. La dernière récolte de sucre a également été décevante. En outre, Trump avait encore renforcé le blocus économique par 243 nouvelles sanctions. Cuba figure à nouveau sur la liste des États soutenant le terrorisme, ce qui complique très fort les transactions en dollars. Biden n'a encore rien changé à ces mesures.

En conséquence, le pays est confronté à une grave pénurie de devises étrangères, entraînant à son tour une pénurie de produits de base, de denrées alimentaires et de médicaments. Grâce au système égalitaire, cela ne mène pas à la famine, mais les Cubains doivent parfois faire la queue pendant des heures pour se procurer de la nourriture ou d'autres biens. Il y a également des pénuries de carburant et de pièces de rechange qui entraînent quelquefois des coupures d'électricité pendant des heures. Cela paralyse le transport et cela signifie aussi qu'il faut se passer de climatisation ou de réfrigérateur. Dans un climat tropical, c'est tout sauf agréable.

En raison du renforcement du blocus, la Western Union a dû fermer ses bureaux à Cuba en novembre de l'année dernière. Beaucoup de Cubains dépendent fortement de «remesas» pour leur pouvoir d'achat : l'envoi d'argent par des proches depuis l'étranger. La quasi disparition de ces «remesas» a appauvri d'un seul coup de nombreux Cubains.

À toute cette misère s'est encore ajoutée une vague de COVID épouvante. La campagne de vaccination bat son plein, mais la population n'a pas encore été suffisamment vaccinée pour qu'on puisse maîtriser les nouveaux variants infectieux. Les nombreuses nouvelles infections ont mis le système de soins de santé à rude épreuve.

Sponsors étrangers

Pour les insulaires, la situation est en tout cas extrêmement difficile. Le mécontentement est grand. Selon les médias dominants, les Cubains sont spontanément descendus dans la rue. Ce faisant, ils ignorent les campagnes numériques dont nous avons parlé plus haut, mais il y a plus que cela.

Un journaliste péruvien de Prensa Alternativa - El Jota a étudié en détail les images des manifestations. Dans douze villes, entre cent et cinq cents manifestants sont descendus dans la rue. Il est frappant de constater que dans toutes ces villes, les mêmes slogans ont été entendus : contre le président et pour plus de liberté. Il ne s'agissait donc pas de plaintes concrètes concernant la pénurie de médicaments dans l'hôpital voisin, ou les problèmes de transport dans leur ville ou les longues files d'attente dans les magasins.

Plus frappant encore, des bannières identiques avec le logo « Cuba Decide » sont apparues dans les manifestations. Cuba Decide est une campagne de la Fundación para la Democracia Panamericana. Il s'agit d'une ONG de Miami disposant d'importantes ressources, qui vise un changement de régime à Cuba.

Nul doute qu'il y a eu des personnes qui ont spontanément rejoint les manifestations, mais tout indique que les manifestations étaient planifiées, organisées et préparées. De plus, cela a été fait depuis l'étranger dans le but de créer des troubles et un changement de régime. Aucun pays qui se respecte ne tolérerait une telle chose. Dans le pays, l'activité politique dirigée depuis l'étranger est sévèrement punie.[2]

En 2010, les États-Unis ont déjà tenté d'installer un système Twitter à Cuba. Selon le New York Times, l'objectif de ZunZuneo (nom que portait ce système), était de «fournir aux Cubains une plateforme pour partager des messages avec un public de masse, et finalement organiser des "smart mobs"». Un outil parfait donc pour organiser des incidents.

Ces dernières années, le gouvernement étasunien a augmenté son soutien financier aux opposants à Cuba et aux opposants cubains à Miami. Cela représente 20 millions de dollars par an. Une partie de cet argent provient directement de la National Endowment for Democracy et de l'USAID, deux organisations liées à la CIA. Leur mandat consiste à transformer tout mécontentement à l'intérieur de Cuba en un défi politique pour la révolution cubaine.

Framing par les médias

La couverture des événements qui se sont passés à Cuba par les grands médias est un exemple classique de cadrage médiatique. Nous en dévoilons certains aspects.

Voyons tout d'abord le vocabulaire utilisé. On ne parle pas de gouvernement ou d'administration, mais de «régime». Cela suggère un système politique répréhensible, qu'il vaudrait mieux changer («changement de régime»). Ce terme ne sera jamais utilisé pour les nations amies, même si elles présentent beaucoup de problèmes avec la démocratie ou les droits humains. Plus de 400 meurtres politiques ont été commis en Colombie ces dernières années, et pourtant on continue de parler de «gouvernement» colombien. En Inde, des camps massifs ont été construits pour déporter deux millions d'habitants, principalement des musulmans. Pourtant, jamais le terme de régime indien ne sera utilisé.

S'agissant de Cuba, on parle souvent et à la légère de «dictature» sans aucune nuance, alors que le pays dispose d'un système de consultation très étendu. Aucune décision fondamentale n'est prise sans une consultation approfondie de la population. Cela ne se fait pas dans une dictature. En vérité, dans nos systèmes politiques, on n'a ni l'habitude ni la volonté de consulter le peuple sur les décisions importantes. L'actuel gouvernement cubain, tout comme les précédents, a toujours pu compter sur un fort soutien populaire, sinon la révolution n'aurait jamais pu survivre dans des conditions extrêmement hostiles et difficiles.

Le framing signifie aussi que certains faits sont soit surexposés soit sous-exposés. Par exemple, le fait que les manifestations anti-gouvernementales étaient nettement moins nombreuses que les manifestations pro-gouvernementales. Ci-dessous vous trouverez deux photos de manifestations de soutien au gouvernement, respectivement à Camagüey et à La Havane. Les images de ces manifestations ont été soigneusement tenues à l'écart par les médias grand public. En fait, comme nous l'avons vu plus haut, elles ont même été utilisées pour démontrer le contraire.

En outre, le contexte économique et le facteur du blocus étasunien («embargo» selon les médias grand public[3]) sont totalement sous-estimés. En trente ans, Cuba a perdu deux fois ses principaux partenaires commerciaux et ses investisseurs étrangers.[4] Pour n'importe quel pays, c'est un désastre économique. En outre, le pays est soumis au blocus économique le plus long de l'histoire de l'humanité et est privé de l'utilisation des dollars. Le blocus coûte au pays environ 5 % de son PIB par an. Imaginez qu'un pays comme la Belgique ne puisse pas commercer avec l'UE et utiliser l'euro dans ses transactions. Pourtant, «l'embargo» n'est pas un facteur important pour les médias grand public. Selon eux, la cause des difficultés économiques réside dans l'incurie du gouvernement. Nos médias s'empressent de donner une tribune à Joe Biden. Sans aucun commentaire, le président du pays qui maintient l'état économique sur Cuba peut affirmer qu'il est solidaire du peuple cubain. Le président mexicain López Obrador a répondu à cette déclaration en disant que si les États-Unis veulent vraiment aider Cuba, ils doivent mettre fin au blocus économique. Ce message de López Obrador n'a pas été relayé par les médias grand public.

Camaguey - La question clé

En Afrique du Sud, plus de 70 personnes ont été tuées lors d'émeutes ces derniers jours. En Inde, des millions d'agriculteurs sont descendus dans la rue pendant des semaines. En Colombie, au moins 44 personnes ont été tuées lors de manifestations au cours des trois derniers mois, et 500 autres personnes ont «disparu». Ces faits n'ont pas ou quasiment pas été mentionnés dans les médias. À Cuba, il y a eu quelques milliers de manifestants au cours d'une seule journée et cela a fait la une de la presse du monde entier.

Dans le cas d'événements graves tels que des catastrophes naturelles majeures, des troubles sociaux de masse, des guerres civiles, des coups d'État, etc., il va de soi qu'ils deviennent des nouvelles mondiales de premier plan. Si ces événements n'entrent pas dans une telle catégorie, la première question à se poser est la suivante : pourquoi la presse mondiale s'intéresse-t-elle à cet événement, pourquoi le souligne-t-elle alors qu'ailleurs des événements similaires ne sont même pas mentionnés ? En d'autres termes, qu'est-ce qui constitue l'actualité ? Et c'est bien de cela qu'il s'agit, car la nouvelle est



construite. Ou plutôt, une sélection est réalisée à partir de l'approvisionnement quotidien en nouveaux faits et événements dans le monde entier. Cette sélection est ensuite présentée dans un framing. Cette sélection et ce framing se font à partir d'un certain cadre idéologique, en faveur d'intérêts non exprimés mais spécifiques.

Cuba ne doit certainement pas être passée sous silence dans les médias. Il y a certainement des nouvelles à glaner. Par exemple, Cuba est le seul petit pays au monde à avoir développé ses propres vaccins contre le COVID-19. D'ici la fin de l'année, l'île aura produit 100 millions de doses. La majeure partie sera exportée vers des pays qui en ont besoin. Il serait également in-

téressant d'examiner pourquoi le pays compte 15 fois moins de décès dus au COVID que la Belgique, malgré sa situation économique désastreuse et son manque de médicaments. Ou, à l'approche des Jeux olympiques, on pourrait se demander comment il se fait que le pays a depuis longtemps réussi à obtenir un nombre proportionnellement élevé de médailles olympiques.

Apparemment, de tels articles ne s'inscrivent pas dans le cadre idéologique dans lequel opèrent nos médias. Dans ce cadre, la sélection et la présentation des sujets d'actualité concernant Cuba servent principalement à dénigrer le pays. Les derniers événements en sont une fois de plus l'exemple type.

Notes

[1] Le mot bot est dérivé de robot. Un bot ou bot social est un compte de média social qui n'est pas contrôlé par une personne, mais par un algorithme. Un tel bot partage et réutilise des messages existants, par exemple en fonction de certains sujets et hashtags.

[2] Art. 4, §1 Loi du 22 mars 1940 (Belgique): Quiconque se livre à la propagande politique ou à toute autre activité politique et reçoit ainsi des instructions d'une puissance ou d'une organisation étrangère sera puni d'un emprisonnement d'un an à cinq ans et d'une amende de 100 à 1500 francs, augmentée par les décimes additionnels.

[3] Un embargo signifie qu'un pays refuse des relations commerciales avec un autre pays. Un blocus est une tentative d'interdire ou d'entraver le commerce avec des pays tiers. C'est clairement le cas avec le boycott économique étasunien de Cuba. Néanmoins, on utilisera le mot embargo, car cela donne l'illusion que c'est moins grave.

[4] La première fois, c'était en 1959, lorsque les États-Unis étaient le principal partenaire commercial et investisseur du pays. En 1989, c'était le cas du Bloc de l'Est.

De Wereld Morgen - 28 juillet 2021
(article tiré de Cubanismo.be)

WERKNEMERS EN JEUGD ZETTEN ZICH IN VOOR DE VERDEDIGING VAN DE SOCIALISTISCHE REVOLUTIE IN CUBA

Seth Galinsky

(overgenomen uit « The Militant 23/08/2021 » - vertaling F. Tack)

Dit artikel is een vervolg op een eerste analyse door deze auteur die wij publiceerden op onze website www.cubamigos.be.

Op 30 juli kondigde president Joseph Biden aan dat Washington plant de « druk op Cuba » te verhogen. Sinds Fidel Castro en de Beweging 26 juli de Cubaanse werknemers en landbouwers aanzette tot een socialistische revolutie, 60 jaar geleden, voerde elke Noord-Amerikaanse president, democraat of republikein, een meedogenloze economische en politieke oorlog tegen het Cubaanse volk.

Om deze bedreigingen te rechtvaardigen verspreidden Biden en liberale media de leugen dat de Cubaanse regering met « geweld en repressie » antwoordde op de protesten van 11 juli. In feite werden deze acties – met in sommige gevallen plunderingen en gewelddadige aanvallen op supporters van de revolutie – opgezet door contrarevolutionairen in samenwerking met de regering van de VS.



reldwijd geholpen door de kapitalistische media scheppen zij een beeld van een noodtoestand «buiten controle», een spiraal waarbij zij hun best doen om ze te koesteren.

De president van Cuba, Miguel Díaz-Canel, verklaarde dat sommige aanhangers van de regering deelnamen, gefrustreerd door de economische crisis die het eiland treft. Duizenden werknemers en jongeren hebben hierop geantwoord door de straten in te palmen en sindsdien deel te nemen aan openbare mobilisaties om hun steun aan de revolutie te betuigen. In plaats van verhoogde «repressie» gaan Díaz-Canel en andere regeringsleden verder met bezoeken in de arbeiderswijken en op de campussen om te dialogeren over de stappen die de regering zet en naar de mening van de mensen te luisteren.

De revolutionaire regering en de massa-organisaties van Cuba geven uitleg over wat op het spel staat en zetten zich in om werknemers, landbouwers en jeugd te betrekken bij initiatieven om de moeilijkheden waaraan ze het hoofd moeten bieden en die het resultaat zijn van de blokkade door Washington, de wereldwijde kapitalistische economische crisis en de Covid-19 pandemie, te bestrijden.

De versterking van de blokkade door de Biden-administratie, bovenop tientallen jaren aanvallen en sancties, verhoogt de ontberingen in Cuba. Er zijn ernstige tekorten aan voedingswaren, geneesmiddelen en verzorgingsartikelen. Tekort aan brandstoffen, pesticiden en meststoffen waren aanleiding tot dalingen in de industriële- en landbouwproductie. En niettegenstaande Cuba één van de laagste sterftecijfers door Covid-19 in de wereld kent, en de stijgende trend in de vaccinatie, met vaccins ontwikkeld en geproduceerd in Cuba, is het eiland getroffen door een stijging van de gevallen die de druk op de gezondheidsfaciliteiten verhoogde. De kapitalistische families die de VS leiden hopen, zoals zij het sinds 60 jaar doen, dat de steeds ergere ontberingen de werknemers en de landbouwers van Cuba zullen demoraliseren en een ruimte zullen scheppen om de socialistische revolutie te verpletteren.

De « dissidente » knechten van Washington

Biden verklaarde dat hij de «steun» aan «dissidenten» reeds verhoogde – een eufemisme voor de financiering van contrarevolutionairen – en plant de personeelsbezetting van de VS-ambassade in Havana te verhogen, met de duidelijke bedoeling om de inmenging in Cubaanse interne zaken te verhogen.

Ondertussen doen de Cubaanse revolutionairen en hun regering gewoon verder wat zij altijd gedaan hebben, gebaseerd op discipline, doorzettingsvermogen, geestdrift en het vertrouwen van de werkende bevolking. Op 26 juli, de herdenking van de aanval door Castro op de Moncada-kazerne en het garnizoen van de Batista dictatuur, kwamen jongeren op voor vrijwillige arbeid op het platteland in heel het eiland. Een verhoogde voedselproductie en minder afhankelijkheid van de import is een sleutel voor de weerstand aan de economische oorlog door de VS. Manuel Marrero, Cubaans eerste minister, heeft zich bij de jonge vrijwilligers aangesloten voor het planten van pepers, bonen en bieslook. Na een ochtend arbeid zat Marrero samen met jongeren en wisselde visies uit, moedigde ze aan een kritische visie te ontwikkelen, te zeggen wat ze denken en hun opinies te uiten. Hij verklaarde : « We gaan niet wachten tot zij ooit de blokkade opheffen. Wij moeten, met onze eigen inspanningen, onze problemen en onze tekortkomingen oplossen, wijzigen wat moet gewijzigd worden ».

Op 5 augustus besprak president Díaz-Canel in Havana gedurende vier uur de uitdagingen waaraan de Cubanen het hoofd moeten bieden met een honderdtal jongeren, studenten , kunstenaars, landbouwers, fabrieksarbeiders, gezondheidswerkers en zelfstandigen. Lázaro Daniel Cruz Álvarez, veearts in een coöperatieve rundskwekerij, vertelde aan Díaz-Canel : « Zelfs wanneer wij weten dat we niet over alle input beschikken moeten wij doorwerken, wij spelen immers een sleutelrol in de voedingsproductie, en we kijken uit naar alternatieven ».

De Cubaanse pers staat vol met verslagen over gelijkaardige initiatieven en bezoeken door revolutionaire leiders in hoeves, fabrieken en arbeiderswijken. Allerlei uitdagingen, van de stijging van de vaccinatie tot het beheer van tekorten in het dagelijks leven of de slechte staat van de straten in sommige wijken, worden besproken in Granma, Juventud Rebelde en andere media.

Tegenover de versterking van de VS-blokkade, kreeg de Cubaanse regering nieuwe hulp van de regeringen van China, Vietnam, Venezuela, Rusland, Angola, Qatar, Italië en nog andere. In vele gevallen is het een blijk van respect voor en erkenning van het tientallen jaren bestaande belangeloos internationalisme van Cuba.

De donatie van injectienaalden aan Cuba is een hulp voor de verderzetting van de vaccinatie van de bevolking. De regering van Mexico zond twee schepen met voedingswaren, medisch materiaal en brandstof. Andrés Manuel López Obrador, de president van Mexico, verklaarde over Washington : «De waarheid is dat indien iemand Cuba wil helpen, het eerste wat moet gedaan worden, is de blokkade opheffen ».



NORMA KEERT TERUG NAAR CUBA

Eind september eindigt het mandaat van Norma Goicochea Estenoz. Norma is al meerdere jaren ambassadrice van Cuba voor België en Luxemburg en hoofd van de Cubaanse missie bij de Europese Unie. Een strijdbare, harde werkster, met een diepe zin voor vriendschap en solidariteit. Zij zal bij alle Cuba-vrienden een onvergetelijk souvenir laten.

In een volgend nummer (en op onze website) brengen wij een interview met Norma, kort voor haar terugkeer naar Cuba.

NORMA RENTRE À CUBA

Le mandat de Norma Goicochea Estenoz se termine fin septembre. Depuis plusieurs années Norma est ambassadrice de Cuba pour la Belgique et le Luxembourg et Chef de mission auprès de l' Union Européenne. Une travailleuse infatigable et combative, avec un profond sens de l'amitié et de la solidarité. Elle laissera un souvenir impérissable auprès de tous les amis de Cuba.

Dans un prochain numéro (et sur notre site web) nous publierons une interview de Norma, réalisée peu avant son départ pour Cuba.

Freddy Tack

Cuba keurt opnieuw twee zelf ontwikkelde coronavaccins goed

In Cuba zijn opnieuw twee vaccins tegen het coronavirus goedgekeurd voor gebruik. De Caribische eilandengroep ontwikkelde eerder al een eigen vaccin tegen covid-19, dat sinds juli gebruikt wordt.

De vaccins kregen de naam Soberana 02 en Soberana Plus mee. Een combinatie van twee dosissen van het eerste vaccin en een dosis van het tweede zou in de testfase 91,2 procent effectief geweest zijn in het voorkomen van coronasymptomen. De twee vaccins kregen een versnelde noodgoedkeuring van Cecmed, het centrum voor de controle op geneesmiddelen van de Cubaanse overheid. Soberana 02 werd gezamenlijk ontwikkeld door onderzoeksinstituten in Cuba en Iran. In dat laatste land wordt het vaccin al toegediend, al kreeg het daar de naam Pasteurcovac.

Cuba gebruikt sinds juli al een eerste zelf ontwikkelde coronavaccin, Abdala. Dat was het eerste vaccin dat ontwikkeld en goedgekeurd werd in Zuid-Amerika.

Zowel Abdala als Soberana zijn beide zogenaamde subunit-vaccins, die ontwikkeld zijn op basis van viruseiwitten. Voor een volledige bescherming zijn drie dosissen nodig.

De efficiëntie van de Cubaanse vaccins is nog niet onafhankelijk geverifieerd. Het land heeft wel veel ervaring in de ontwikkeling van vaccins.

Cuba heeft momenteel te maken met een ernstige nieuwe golf van coronabesmettingen. De gezondheidsector kampt daarnaast met een tekort aan materiaal en geneesmiddelen door de economische crisis veroorzaakt door de versterkte blokkade en de pandemie.

DES SERINGUES POUR CUBA !

Comme vous le savez, grâce à ses chercheurs et ses instituts de biotechnologies, Cuba a développé plusieurs vaccins contre le Covid-19 qui sont en phase finale des essais et seront produits en grandes quantités dans les mois qui viennent. Mais le blocus a limité les possibilités d'importation des seringues nécessaires pour la campagne de vaccination. Nous poursuivons dès lors la campagne pour l'envoi de matériel médical, lancée dans le Cuba Sí de décembre, avec une priorité pour l'achat de seringues. Cette campagne est réalisée en collaboration avec Cubabel (association des Cubains résidant en Belgique) et Cubanismo.

Vous pouvez verser votre contribution au compte: De Vrienden van Cuba vzw - Les Amis de Cuba asbl, avec la mention «matériel médical». IBAN nr. BE90 5230 8011 7732 BIC : Triobebb

INJECTIESPUITEN VOOR CUBA !

Zoals u weet, heeft Cuba, dankzij zijn vorsers en de biotechnologische instituten, vaccins ontwikkeld tegen het Covid-19 virus. Die vaccins zitten in het eindstadium van de testfase en zullen massaal geproduceerd worden in de komende maanden. Maar de blokkade belet de mogelijkheden voor de invoer van de nodige injectiespuiten voor de vaccinatiecampagne. Wij zetten bijgevolg onze campagne verder, aangekondigd in de Cuba Sí van december, met een prioriteit voor de aankoop van injectiespuiten. De campagne wordt gevoerd in samenwerking met Cubabel (vereniging van de Cubanen die in België verblijven) en Cubanismo.

U kan uw bijdrage storten op de rekening : De Vrienden van Cuba vzw - Les Amis de Cuba asbl, met de melding «medisch materiaal». IBAN nr. BE90 5230 8011 7732 BIC : Triobebb



A PROPOS DES ÉVÉNEMENTS DU 11 JUILLET - QUAND S'ARRÊTERA LA GUERRE ?

Freddy Tack

Nous invitons nos lecteurs à visiter également notre site web, www.cubamigos.be, où plusieurs articles au sujet des dits « vnements du 11 juillet » sont publiés.

Dans son dernier livre « Un navire français explose à Cuba » (voir la rubrique « libros »), Hernando Calvo Ospina cite Fidel Castro : « Et quand le navire 'La Coubre' a explosé, avec ce dantesque bilan d'ouvriers et de soldats dont les vies ont été détruites par ce sabotage criminel, nos ennemis nous avertissaient du prix qu'ils étaient prêts à nous faire payer » (4 avril 1961, un an après l'explosion, sur les quais même de l'explosion). Et ce prix est élevé, car il s'agit d'une guerre non déclarée, sans pitié et sans trves. Tous les moyens, des plus classiques aux plus vicieux ont été et sont toujours utilisés pour tenter de détruire ce que le peuple cubain construit depuis plus de 60 ans.

Dès les premiers mois de 1959 Cuba est confronté à des sabotages, des incendies criminels, des attentats à la bombe, des avions qui tirent sur La Havane. Le sabotage du navire « La Coubre », chargé à Anvers avec des armes achetées à la FN, explose dans le port de La Havane le 5 mars 1960. En avril 1961 c'est la tentative d'invasion dans la Baie des Cochons, repoussée en 72 heures par l'armée et les milices révolutionnaires. Des centaines de tentatives d'assassinat de Fidel Castro, de Ral et du Che sont élaborées. Et cette guerre non déclarée ne va jamais s'arrêter. Il suffit de parcourir la collection de plus de 50 ans de notre revue Cuba S, pour constater que tous les moyens sont bons. Agressions multiples, opération Peter Pan, manoeuvres militaires autour de l'le, assassinats de jeunes alphabétiseurs, attentat contre un avion civil, attentats contre des lieux touristiques, assassinats de Cubains exilés qui veulent renouer des liens avec leur pays, attentats contre des diplomates à l'étranger, contre des techniciens, des pcheurs, etc. Y compris une guerre chimique et bactériologique qui frappe animaux, plantes et humains.

Une guerre économique, commerciale et financière est menée depuis plus de 60 ans, au moyen d'un blocus implacable, renforcé dans les années '90, en pleine période spéciale, par les lois Toricelli et Helms-Burton. Après quelques timides ouvertures sous le gouvernement Obama, Trump renforce encore le blocus avec plus de 240 nouvelles mesures, dont Biden n'a pas levée une seule depuis son arrivée à la Maison Blanche, au contraire il en rajoute. Un étranglement économique qui viole sans vergogne le droit international, impose des sanctions extra-territoriales à d'autres pays, et qui profite sans scrupules des difficultés économiques que subit Cuba suite à la pand-

mie du Covid 19, qui a durement touché le secteur touristique du pays et le reste de son économie déjà fragile.

D'autres moyens apparaissent

Les tats-Unis ont aussi, inlassablement, utilisé tous les moyens de propagande, par des parachutages de tracts, des campagnes dans la presse, la création de Radio Martí et TV-Martí. Une avalanche de fausses nouvelles, de campagnes mensongères, de dénigrement, d'intoxications, dignes applications des maximes de Goebbels. Des moyens financiers importants sont injectés dans les réseaux dits « sociaux », utilisés à grande échelle pour confondre et pervertir en particulier la jeunesse cubaine. De nouvelles approches sont développées, basées sur les expériences menées lors de conflits avec d'autres pays et des interventions « humanitaires ». On ne parle plus de renversement de régime, mais de « transition démocratique ». On limite légèrement les actions directes et violentes, pour passer à un coup d'état « en douceur ». On offre des primes aux journalistes « indépendants », aux soi-disant défenseurs des droits de l'homme, à ceux qui exécutent des sabotages des biens et des édifices publics. On diffuse à large échelle des « fake news » et on manipule les réseaux sociaux. Les événements du 11 juillet sont le dernier exemple de ces manipulations et de ces tentatives de déstabilisation.

Ne nous faisons dès lors pas d'illusions, la guerre non déclarée entamée en 1959 continue, sans trêve, avec un seul objectif : détruire la Révolution et ramener Cuba sous la botte de l'impérialisme nord-américain. Une guerre qui peut prendre d'autres formes, qui utilise d'autres

moyens, qui tente de semer la confusion dans l'opinion publique en parlant «d'intervention humanitaire», là où il faut lire intervention «militaire» soi-disant humanitaire.

En jouant sur de réelles difficultés du pays qui vit une situation complexe et difficile, avec de réels manques de certains produits, des prix parfois exagérés, des marchés parallèles, des revendeurs et des spéculateurs, le Covid qui a pris des proportions plus graves, les États-Unis tentent maintenant de semer la discorde, de monter les Cubains les uns contre les autres. En payant quelques individus qui manipulent des concitoyens naïfs, découragés, démotivés, on incite au désordre, à des manifestations «spontanées», que le peuple rejette dans sa grande majorité en soutenant le gouvernement et en défendant les acquis de la Révolution. Biden, qui a déclaré un jour à CNN que «la désinformation sur les réseaux sociaux peut tuer des gens», est le fidèle continu-ateur de Trump au sujet de Cuba, en s'alliant d'ailleurs avec les secteurs les plus «trumpistes» de Miami.

Oui, c'est indéniable, une infime partie de la population, fatiguée, désespérée, a manifesté contre le gouvernement à Cuba, suite à une stratégie appliquée depuis 60 ans pour susciter des difficultés et pourrir la vie quotidienne de toute une population, en manipulant quelques dizaines d'individus, mercenaires d'un pouvoir hégémonique qui en fait les méprises.

Dialogo in Cuba

Wim Leysens

Eenheid is samen werken aan de opbouw van het land

Het Cubaanse volk staat als één man achter de revolutie. Maar hoe rijm je dat met de gebeurtenissen van 11 juli 2021? Wat bedoelen Cubaanse leiders als ze zeggen dat eenheid de basis van de revolutie is? De toespraak van Raúl Castro op het VIIIste Congres van de PCC nemen we als vertrekpunt. Dafni Prim en Jennifer Pantoja brengen vanuit hun ervaringen concrete voorbeelden aan.

Unidad / Eenheid is een werkwoord

'Zonder eenheid zou er geen Revolutie gekomen zijn. Bij de landing van de Granma stierven vele revolutionairen, maar Fidel slaagde erin de steun van heel het volk te krijgen en dankzij deze eenheid behaalde hij de overwinning', weet Dafni. Maar in het Westen interpreteren kritische stemmen deze eenheid al vlug als het resultaat van de stevige greep van de partij op de bevolking die elke dissidente stem snel wil onderdrukken. De huidige president Díaz-Canel ziet het anders: '...het

Max Lesnik, un journaliste d'origine cubaine vivant aux États-Unis depuis 1961, mais qui a gardé des liens avec son pays, a déclaré, dans une interview avec Salim Lamrani (dans «Études Caribéennes» du 7 juillet): «Les dissidents médiatiques ne peuvent pas bénéficier d'un soutien populaire. Ils ne disposent ni de programme défini, ni de leader. L'opposition fabriquée se trouve empêtrée dans une contradiction. Pour lutter pour la liberté, il faut être libre. Or, la dissidence est prisonnière de la politique étrangère des États-Unis vis-à-vis de Cuba. Le jour où le budget de 20 millions de dollars annuels que Washington destine à cette opposition disparaîtra, cette opposition disparaîtra également».

Dans une telle situation de guerre larvée notre solidarité ne peut pas vaciller, ne doit pas faiblir, ne doit pas se laisser manipuler et tomber dans le piège des discours des soi-disant droits de l'homme et de la dictature à Cuba. Au contraire, plus que jamais nous devons être aux côtés du peuple cubain dans sa volonté de construire une société plus juste, plus humaniste, plus fraternelle, de vivre dans un modèle politique, économique et social débattu par des millions de citoyens, approuvé dans un référendum. Un peuple qui nous prouve chaque jour qu'un autre monde est possible!

begrip 'eenheid' moeten we begrijpen als de ambitie om iedereen te betrekken in de opbouw van een beter land, gekenmerkt door sociale rechtvaardigheid, welvaart, onafhankelijkheid en zelfbeschikking. Het zijn dezelfde principes die de Revolutie verdedigde en verwezenlijkte... Eenheid mag niet opgevat worden als een slogan, eenheid moet elke dag opnieuw opgebouwd worden via een permanente dialoog en de ontwikkeling van ons inclusief sociaal project... Er kan geen eenheid zijn als de regering en de partij niet het volk zijn, en de stem en de ambities van de bevolking vertegenwoordigen. Eenheid is samen duwen aan de opbouw van het land, samen dromen en werken op zoek naar een betere toekomst'.

Met andere woorden, de steun van de Cubaanse bevolking voor de revolutie en voor haar leiders is geen vaststaand gegeven, maar moet dag in dag uit gerealiseerd worden.

Jennifer, een jonge Cubaanse sinds kort in België, geeft aan het begrip 'unidad' een interessante aanvulling. Eenheid heeft 'veel te maken met *equidad* / gelijke kansen, niet te verwarren met *igualdad* / gelijkheid. Niet

iedereen is gelijk, bijvoorbeeld omdat niet iedereen dezelfde socio-economische achtergrond heeft. *Equidad* betekent dat iedereen dezelfde kansen moet krijgen, ongeacht de situatie waarin iemand zich bevindt. Dezelfde kansen om te krijgen wat de regering en de bevolking ziet als noodzakelijk voor een menswaardig leven, zoals onderwijs, gezondheid, huisvesting, enz. De overheid moet duidelijk maken wat het verstaat onder mensenrechten. De gebeurtenissen van 11 juli maken duidelijk dat een groep mensen geen helder inzicht heeft'.

Eenheid = samen werken aan een gezamenlijk project = dialoog

Dafni: 'Als Raúl spreekt over de eenheid, zit hij op de lijn van Fidel die zei 'in de eenheid zit onze sterkte'. Dat is ook de missie van de eenheidspartij PCC en de andere massaorganisaties zoals de vrouwenfederatie FMC of de jongerenorganisatie UJC en andere. Elk zetten zich voor hun doelgroep in voor de eenheid. Ikzelf was tot 10 jaar geleden toen ik naar België migreerde, voorzitter van de CDR in mijn wijk. Als een activiteit moest georganiseerd worden, ging ik van deur tot deur bij de 170 gezinnen van mijn wijk en nodigde hen uit voor een vergadering. Wie wilde, kwam; anderen bleven thuis. Dikwijls waren we met 100 op de activiteit en daar voel je echt de eenheid onder de aanwezigen'. Op dezelfde manier werken de andere massaorganisaties, zoals de FMC. De verantwoordelijke gaat deur aan deur en vertelt welke acties worden opzet: een cursus naaien, een opleidingsaanbod voor alleenstaande vrouwen, enz. De militanten van de PCC organiseren de vrijwillige werkmomenten in de wijk. Dan komt de verantwoordelijke naar mij als voorzitter van de CDR en zegt 'op die dag gaan we plastic en blikjes verzamelen voor de recyclage'.

Jennifer: 'In de scholen al sprak men dikwijls van de eenheid. Als kind en jongere ging ik altijd naar de vergaderingen van de CDR, mijn vader nam deel aan de nachtelijke bewakingsrondes in de wijk. Al die zaken brachten de mensen samen, creëerden een gevoel van eenheid, van samenhang. Door de activiteiten van de CDR voelde ik dat de straat waar we woonden mijn straat was. Dat de bomen in de straat, die we op de zondagen van vrijwillige arbeid snoeiden en onderhielden, onze bomen waren. Dit is onze straat die we proper houden, dit is onze school die we samen gaan kuisen. Als studente aan de universiteit herinner ik me dat ik toen veel naar de Plaza de la Revolución of naar de Plaza Anti-imperialista ging om te betogen voor de terugkeer van Elián González of voor de vrijlating van de vijf helden'.

Dafni: 'Als er werd opgeroepen voor steun aan de vijf die in de VS gevangen zaten, dan gingen de lokale verantwoordelijken van huis tot huis. Wij beantwoordden die oproepen massaal, uit vrije wil, niemand die ons dwong. Er is ook helemaal geen sociale druk. Het gebeurt dat zelfs partijleden niet deelnemen, en niemand zal hen daarop aanspreken. Dat de Cubanen betaald worden om deel te nemen is helemaal niet waar, dat zijn leugens. Wij nemen deel omdat wij ons één voelen met de Cubaanse revolutie. Wie naar een manifestatie gaat, doet dat uit vrije wil, net zoals wie niet gaat vrij is om niet te gaan'.

De hoger vermelde voorbeelden kunnen de indruk wekken dat het initiatief van de gemeenschapsacties altijd van boven komt. Dat is niet het geval.

Dafni: 'Bijvoorbeeld als iemand vindt dat er te veel onkruid op straat groeit, kan die het initiatief voor een opkuisactie nemen. De president van de CDR zorgt er dan voor dat het opgehaalde vuil wordt weggevoerd. Op de vergaderingen kan iedereen de hand opsteken en een vraag stellen zoals 'waarom is er onvoldoende brood in de wijk?'. Daar is volledige vrijheid om je mening te uiten. Zo gebeurt het ook in de bedrijven, aan de universiteiten, overal in Cuba'.

De woorden van Jennifer en Dafni illustreren volgende woorden van Raúl Castro: 'Als we één partij hebben, moeten we ervoor zorgen dat zij en heel onze samenleving zo democratisch mogelijk functioneert, voortdurend de uitwisseling serieus neemt ook met de afwijkende meningen'.



Hebben de partij en de massaorganisaties met de jaren de voeling met het volk verloren?

Raúl Castro deelde met het Congres zijn bezorgdheid dat de band van de kaders van de PCC met het volk niet altijd meer is wat het moet zijn. 'Er zijn duidelijke aanwijzingen van een zwakke band met het volk, gebrek aan voeling en mobiliteitscapaciteit op de werkvloer om problemen op te lossen. Er heerst een ontoereikende communicatiecultuur, met als gevolg een beperkte capaciteit om de onderwerpen waarover de arbeiders zich zorgen maken te begrijpen, te bespreken en er deel aan te nemen. Toch ziet Raúl ook een kentering: sinds 2006 daalde het aantal partijmilitanten gestaag, maar nu is deze tendens gekeerd en telt de PCC ruim 27.000 leden. Over de werking van de massaorganisaties is Raúl even kritisch: 'Wat de massaorganisaties betreft, zij moeten hun werking nieuw leven inblazen in alle geledingen van de maatschappij, aanpassen in overeenstemming met de huidige tijd, het werk hervatten aan de basis, in de bedrijven, op de boerderijen, met de kaderleden en in de wijken, ter verdediging van de revolutie'.

Jennifer voelde iets dergelijks aan: 'Na de terugkeer van Elián en de Vijf was er minder animo. Was het omdat Fidel ouder was geworden? Of omdat de mensen het beu waren om opgeroepen te worden tot acties? Of omdat de economische crisis de volle aandacht vroeg?' Jennifer beseft ook dat de massaorganisaties te veel hun eigen agenda volgen. 'Als student was ik lid van de UJC, de Unie van Cubaanse jongeren. Op de bijeenkomsten nam de agenda van de verantwoordelijke altijd zoveel tijd dat er geen tijd was voor de punten die wij wilden bespreken. Dat hebben we aangekaart en toen is de verantwoordelijke naar onze faculteit gekomen, we hebben ons probleem op tafel gelegd en een oplossing gevonden. Met andere woorden, de mechanismes en de kanalen om in dialoog te treden en de problemen op te lossen bestaan. Maar de mensen maken er te weinig gebruik van. Waarom? Misschien omdat er andere meer dringende problemen zijn? Alle dagen drie uur aanschuiven aan de winkels. Zo blijft er geen tijd over om na te denken over hoe ieder kan bijdragen om de Cubaanse samenleving te verbeteren'.



Weegt de moeilijke economische toestand op de bevolking?

Dafni: 'We leven al heel ons leven lang met schaarste, we staan al heel ons leven lang in de rij aan te schuiven. In Cuba zijn de lonen laag, maar als je je goed organiseert, kom je niets tekort, ook dankzij het gegarandeerd rantsoen aan basisproducten aan lage prijzen. In Cuba hebben we 55.000 problemen, maar we slaan ons er wel doorheen'.

Jennifer: 'Cuba heeft zijn ontwikkelingsmodel nog nooit kunnen uitvoeren. De blokkade belet ons om op volle kracht te gaan. Telkens opnieuw moeten we onze economische plannen aanpassen. De overheid wordt heel de tijd gedwongen tot improviseren. En met de experimenten kan men nooit vooraf zeggen wat het resultaat gaat zijn. Wanneer de regering een plan heeft, probeert ze dat eerst uit in één provincie, en op basis van de bevindingen wordt het plan aangepast en toegepast in heel het land'.

Dafni: Onder de betogers van 11 juli waren er zeker personen tussen, zelfs revolutionairen, die het gebrek aan geneesmiddelen, de stroomonderbrekingen aanklaagden. Dat veroorzaakt veel onvrede onder de mensen. Zij begrijpen onvoldoende welke inspanningen de overheid levert. Onder de jongeren zijn er die dromen van nieuwe schoenen, een auto of van naar de VS of Europa te gaan. Maar als je in de rij staat te wachten en uiting geeft aan je onvrede en roept dat alles een grote rotzooi is of verwijten schreeuwt naar Díaz-Canel, zal er niets gebeuren. De politie zal je daar niet voor oppakken, dat zijn leugens.

Voelen de jongeren zich minder aangesproken?

In Cuba kan men niet meer spreken van één jeugd; verschillende groepen jongeren leven elk met hun eigen aspiraties en conflicten naast elkaar. Yuniel Labacen Romero vraagt zich in Juventud Rebelde af waarom veel jongeren op 11 juli mee de straat optrokken: 'Een aantal redenen heeft de politieke leiding van het land al erkend: ontevredenheid, belemmeringen, een groeiende afstand naast de erge materiële tekorten verwarmen de jongeren... dat leidt tot vervreemding, tot het verlies van het gevoel erbij te horen en van burgerzin'.

Jennifer: 'Zoals in vele landen zijn de huidige generaties politiek apathisch. Onze generaties zijn niet geïnteresseerd in de politiek, volgens mij omdat we te veel 'entretenedos' / verveel zijn met video, films, gsm... Cuba ontsnapt niet aan deze algemene trend van consumptie, mensen willen kopen, kopen ook al is er weinig in de winkels. Mijn generatie staat overdreven bloot aan ontspanning. Het consumisme is volgens mij het probleem'.

De meerderheid van de jeugd steunt de revolutie

Jennifer: 'De grote uitdaging om de eenheid te bewaren is vandaag de jeugd. Maar opgelet, als we naar de cijfers kijken, blijkt dat de grote meerderheid van de jongeren de revolutie steunt. Naast de gratis toegang tot onderwijs en gezondheidszorg appreciëren wij de rust in onze samenleving, die we altijd vanzelfsprekend hebben gevonden. Nu na de gebeurtenissen van 11 juli, beseffen de mensen meer dan ooit dat zij in een rustige en veilige samenleving leven. Als critici het dan hebben over vrijheid van meningsuiting, over welke vrijheid hebben ze het dan? De straat optrekken en wat roepen? Dat is voor mij niet vrijheid van meningsuiting'.

Dafni: Misschien hebben een aantal jongeren zich laten misleiden, maar dan toch maar een beperkte minderheid. De meerderheid steunt het socialistisch project van het land, dat hen de kans heeft gegeven om middelbaar onderwijs en zelfs universiteit te volgen; zij zijn goed opgeleid en geïntegreerd'.

Bronnen:

Dafni Prim en Jennifer Pantoja werden afzonderlijk geïnterviewd.

Raúl Castro VIII Congres PCC: <http://www.granma.cu/octavo-congreso-pcc/2021-04-16/presenta-raul-informe-central-al-8vo-congreso-del-partido-comunista-de-cuba-16-04-2021-17-04-06>

Díaz-Canel VIII Congres PCC: <http://www.granma.cu/discursos-de-diaz-canel/2021-04-20/diaz-canel-entre-los-revolucionarios-los-comunistas-vamos-al-frente-20-04-2021-00-04-47>

Yuniel Labacen Romero in Juventud Rebelde: <http://www.juventudrebelde.cu/cuba/2021-07-20/y-si-perdemos-a-nuestros-jovenes>

CUBA AUX JEUX DE TOKYO

Freddy Tack

Malgré les restrictions dues au criminel blocus imposé par les États-Unis, qui frappe aussi les sports (difficultés d'achat de matériel, limitations de stages à l'étranger, visas limités et refusés), Cuba a participé avec succès aux Jeux Olympiques de Tokyo.

La délégation cubaine, la plus petite en 61 ans, depuis Rome en 1960, a conquis de meilleurs résultats qu'à Rio en 2016 (5 médailles d'or, 2 d'argent et 4 de bronze), à Londres en 2012 (5 médailles d'or, 3 d'argent et 7 de bronze) et à Pékin en 2008 (5 médailles d'or, 2 d'argent et 4 de bronze).

Des résultats remarquables

Tokyo se termine par un beau résultat : 14^{me} sur le al-marès des pays médaillés, avec 7 médailles d'or, 3 médailles d'argent et 5 médailles de bronze.



Or :

- Mijaín López – lutte gréco-romaine, 130 kg
- Luis Alberto Orta – lutte gréco-romaine, 60 kg
- Sergueï Torres y Fernando Dayán Jorge – kayak C2 1.000 m
- Roniel Iglesias – boxe, 69 kg
- Arlén López – boxe, 81 kg
- Julio César la Cruz – boxe, 91 kg
- Andy Cruz – boxe, 63 kg

Argent :

- Idalys Ortiz – judo, +78 kg
- Juan Miguel Echevarria – saut en longueur
- Leuris Pupo – tir au pistolet 25m. rapide masculin

Bronze :

- Rafael Alba – taekwondo
- Maykel Masso – saut en longueur
- Yaimé Pérez – lancement de disque
- Lázaro Álvarez – boxe, 57 kg
- Reineris Sals – lutte, style libre, 97 kg

Avec seulement 69 athlètes sur le terrain, Cuba est le pays le plus efficace des 14 premiers pays médaillés, avec un indice de 0,1 médailles d'or par athlète, suivi de la Chine (0,092), des États-Unis (0,062), du Comité Olympique Russe (0,059) et de la Grande Bretagne. A Londres (2012) Cuba se classait 16^e avec 110 athlètes, à Rio (2016) 18^e avec 120 athlètes.

Tokyo restera marqué par les excellents résultats, malgré les circonstances complexes que vit le pays, étranglé par le blocus économique, commercial et financier, et frappé par la pandémie du Covid-19.

L'esprit olympique fait parfois défaut

Les jeux olympiques, considérés comme une trêve, l'esprit sportif olympique, de belles théories que certains ne respectent pas du tout quand il s'agit de Cuba. Ainsi un site web d'information sportive oublie de mentionner Cuba sur le bilan des médailles du 6 août. A cette date Cuba se classait déjà parmi les 20 premiers pays, mais le site ignore tout simplement les faits réels, et «oublie» de mentionner Cuba.

Maksim Sulejman, un juge australien de boxe, s'est lui fait remarquer par ses votes systématiques contre les boxeurs cubains. Après le signalement de son comportement peu objectif, le juge a été expulsé et a dû abandonner les jeux et quitter le Japon.

Quand il s'agit de Cuba l'esprit olympique semble inconnu de certains...

SOCIALE MAATREGELLEN : EEN LANGE WEG VAN ZOEKEN, UITPROBEREN EN HERBEKIJKEN

Alexandra Dirckx

Covid 19 of corona heeft ons allemaal geraakt. Alle sociale netwerken, vangnetten en maatregelen die in de samenleving bestonden, werden in vraag gesteld. In Cuba was dit niet anders. Het bestaande netwerk voldeed niet tegenover deze ongeziene wereldwijde pandemie. Maar niet alleen de pandemie deed de maatschappij op haar grondvesten daveren ook de recente monetaire hervormingen hebben hiaten gecreëerd in de Cubaanse structuren, waardoor een aantal burgers uit de boot vielen. Tijd om extra maatregelen te nemen en de bestaande structuren bij te werken.

Aangepaste invoerrechten

Om de invoer van een aantal basisproducten te vergemakkelijken werden de bestaande invoerrechten uitgebreid. Reizigers die het land binnen komen, mogen meer mee nemen en betalen minder invoerrechten, maar ook de burgers die pakketjes uit het buitenland ontvangen, genieten deze voorrechten. Daarenboven werden invoerrechten voor voeding, medicijnen en producten voor persoonlijke hygiëne tot een minimum herleid. De invoer van deze producten is trouwens een stuk flexibeler geworden, zolang het gaat om producten voor eigen gebruik.

Verdeling van basisproducten aan iedereen

Sinds 15 maanden zien de Cubanen hun dagelijks menu stelselmatig wijzigen en niet zelden afnemen. Hier zijn heel veel redenen voor. De vrije markt die stilaan op gang kwam, werd door corona een halt toegeroepen. Basisproducten kopen werd tijdens de laatste 15 maanden erg lastig: de lockdown maakte het onmogelijk om rond te rijden en inkopen te doen. Daarenboven heeft Cuba het erg moeilijk gehad om alle delen van het land gelijkmatig te bevoorraden waardoor de winkels die tot de 'vrije' markt behoorden niet overal de basisproducten konden garanderen. Tenslotte heeft Cuba het financieel erg zwaar door het stilvallen van een aantal sectoren en bijge-

volg het wegvallen van een groot deel van het nationaal inkomen, wat de aankoop van producten in het buitenland inperkt.

De toegang tot basisproducten voor die mensen die niet beschikken over een 'libreta'

Op basis van identiteitsdocumenten (geactualiseerd en volledig in regel) of bepaalde andere documenten kunnen burgers zich aanmelden en een 'uitzonderlijke' libreta bekomen om op die basis ook toegang te krijgen tot basisproducten. Deze maatregel heeft al 200.000 mensen van basisproducten voorzien. De minister van binnenlandse handel waarschuwt wel dat deze maatregel niet gebruikt kan en mag worden tegen mensen.

Door de pandemie zijn veel mensen gaan samenwonen ondanks de beperkingen van sommige woningen. Het uitzonderlijke bevoorradingsboekje, of libreta, mag niet gebruikt worden om aan te tonen dat er te veel mensen op een adres wonen of dat mensen illegaal samenwonen. Het doel is hier om mensen van basisproducten te voorzien. Ook mensen die normaal gezien in een andere provincie beroep kunnen doen op hun basispakket, kunnen dit overzetten naar de plek waar ze nu verblijven. Tenslotte zijn er een aantal categorieën die eveneens beroep kunnen doen op het 'uitzonderlijke' bevoorradingsboekje zoals personen boven de 65, zwangere vrouwen en kinderen.

De minister is zich ervan bewust dat er ondanks alle maatregelen nog steeds mensen naast het basispakket zullen grijpen omdat ze zich nu net niet in een bepaalde situatie bevinden, niet het juiste document kunnen voorleggen of niet tot één van de bevoorrechte categorieën behoren. Om hieraan te verhelpen zullen er nieuwe maatregelen genomen moeten worden in de toekomst, afhankelijk van de situaties die zich voordoen.

De nieuwe 'libreta' treedt vanaf 19 juli in werking. De Cubaanse overheid doet beroep op alle Cubaanse massaorganisaties om de realisatie van dit project zo snel mogelijk in alle landsdelen ten uitvoer te brengen.

Internationale solidariteit

Op 30 juli wordt het voedsel dat via solidariteitsinitiatieven Cuba bereikte, verdeeld onder de Cubaanse bevolking. Het gaat om voedingswaren die vooral uit Rusland, Mexico, Bolivia en Vietnam kwamen in de vorm van schenkingen. Op dit ogenblik telt Cuba 3,8 miljoen gezinskernen die allemaal een deel van de koek zullen ontvangen. De verdeling zal gefragmenteerd gebeuren en ook hier rekent Cuba op de steun van lokale organisaties om alles zo vlot mogelijk te laten verlopen. Want de eigenheid van elke provincie is dermate verschillend dat er met heel veel factoren rekening gehouden moet worden bij het uitrollen van dit project: opslagruimte, vervoer, bevolkingsdichtheid van de streek...

Tenslotte bekijkt de overheid ook alternatieve vormen van verkoop om zo de verdeling van basisproducten die niet via het basispakket verkregen kunnen worden toch te vergemakkelijken.

Uitbetaling van het salaris in niet-overheidsbedrijven

Sinds september 2019 werden er al 37 verschillende maatregelen genomen om de salarissen uit te betalen in 'privé' bedrijven en de betaling hiervan ook correct te laten verlopen.

Ondertussen heeft een evaluatie duidelijkheid gebracht over de problemen die zich voordoen bij het uitbetalen van de lonen. Het salaris is afhankelijk van verschillende elementen en deze maken dat de salarissen ook niet gelijk zijn. Zo kan het salaris afhankelijk zijn van de categorie van het bedrijf of de sector zoals wij dat

benoemen. Daarnaast vragen sommige functies een zeer specifieke kennis, soms worden extra prestaties in rekening gebracht en tenslotte bracht de evaluatie ook de beperkte kennis inzake personeelszaken aan het licht. Er ligt dus nog veel werk op de plank. Maar stelselmatig worden er aanpassingen gedaan ten voordele van de werknemers en op dit ogenblik ligt er een nieuw voorstel op tafel met 8 uitgangspunten:

1. Flexibiliseren van de huidige salarisschaal.
2. Om een hoger loon te betalen moet het bedrijf betere resultaten kunnen voorleggen.
3. Het bedrijf financiert het salaris via de eigen winst/het eigen inkomen.
4. Elke werknemer ontvangt een salaris dat niet onder het minimumloon ligt (op dit moment is dat 2.100 pesos).
5. Toepassing van loonschalen waarin de organisatie van het werk vervat zit.
6. Gelijheid: voor gelijk werk moeten medewerkers een gelijk loon ontvangen en dit zonder discriminatie van welke aard dan ook.
7. Het salaris houdt rekening met de complexiteit van het werk, de voorwaarden van de positie, de geschiktheid van de werknemer en de individuele vaardigheden.
8. Het salaris wordt betaald in verhouding tot de gewerkte tijd.

Deze uitgangspunten leveren heel veel vragen op. Eén van de belangrijkste vragen: Wat als het niet lukt? Ook op dit domein is er nog heel wat werk aan de winkel.

Jeugdbrigades en sociale kwetsbaarheid

Ondanks heel veel maatregelen blijven een aantal wijken, regio's en gemeenschappen erg kwetsbaar binnen de Cubaanse maatschappij. Om deze kwetsbaarheid te verhelpen werden er 220 jeugdbrigades gevormd die in die 302 gemeenschappen aan de slag gingen. Ze werken op vlak van verschillende levensdomeinen waarbij zowel het individu als de gemeenschap als dusdanig wordt versterkt. Dit is niet enkel voor de leden van die gemeenschap een meerwaarde maar ook voor de jongeren binnen de brigades zal dit werk hen vaak met zichzelf confronteren.

Havana : lokale initiatieven

Havana kent een grootstadproblematiek en daarbij horen zeker een aantal wijken waar extra aandacht voor nodig is.

In 62 wijken werden er al meer dan 10.000 verschillende acties op poten gezet om de verschillen weg te werken en vooral om de toegang tot voedsel te garanderen. Deze acties werden lokaal ondersteund en uitgewerkt.



EN PARCOURANT LA PRESSE CUBAINE LES CUBAINS ONT LA PAROLE

Freddy Tack

Pour ce numéro nous avons opté pour des opinions liées aux événements du 11 juillet. Certains passages ont été publiés avant cette date, d'autres après, mais tous expriment des avis sur les problèmes et les nécessités de la société cubaine.

Nuisibles comme une pandémie : les «coleros»

Dans « Venceremos » (le journal de la province de Guantánamo) du 26/05/2021, le journaliste Julio C. Cuba Labaut s'en prend aux « coleros », ces revendeurs du marché parallèle aux prix prohibitifs, qui s'incrument dans les files (colas) devant les magasins. Il cite le cas d'un travailleur du secteur de la santé qui, depuis plusieurs semaines tente vainement d'acheter des médicaments, introuvables à cause des détournements, impunis, par les coleros, les spéculateurs et les accapareurs. Il dénonce aussi leur comportement qui va parfois jusqu'à des menaces. Il déclare : « Le pire c'est qu'on se sent impuissant quand on voit que personne ne mets de l'ordre dans ces établissements ». Et d'autres lecteurs ont commenté cet article.



Victor : «C'est indignant ces foyers d'infections et d'illégalités que sont les files... Les coleros, les revendeurs sont pratiquement des travailleurs indépendants autorisés, intouchables, au vu de toutes les autorités, localisables facilement sur les réseaux sociaux».

Martha Celia : «Vraiment le nombre des amendes im-

posées aux coleros, revendeurs et accapareurs est très bas... Jusqu'à quand va-t-on tolérer cette situation? Nous exigeons que l'on prenne toutes les mesures pertinentes à ce sujet».

Ce qui est en jeu

José Alejandro Rodríguez déclare dans « Juventud Rebelde » du 07/06/2021: «Après avoir constaté l'insatisfaction au sujet de l'attention au public, à cause de l'incapacité, l'insensibilité des chefs qui n'écourent pas, qui ne rencontrent pas les plaintes des citoyens, il est temps de passer des exhortations et des alertes aux faits. Il faut arracher ces mauvaises herbes. Il est temps que la désignation et l'occupation d'un poste de direction se soucie des problèmes des gens et à la capacité de trouver des solutions, et non des prétextes. Car ce qui est en jeu stratégiquement, c'est la confiance des citoyens dans les institutions. Et finalement en notre système. Même dans la Révolution».

Silvio Rodríguez : «Un Cuba sans blocus serait l'opportunité d'être et de nous montrer comme nous sommes.»

C'est dans le quotidien «Granma» du 15/06/2021 que Silvio Rodríguez s'exprime: «Être autocritique est indispensable pour avancer. La vie est une construction permanente. C'est la même chose sur le plan politique, avec le risque que la vanité puisse être très nocive. Chaque faiblesse qu'un pays situé comme Cuba ne détecte pas et ne combat pas se convertit en argument pour ses détracteurs... La critique et l'auto-critique sont des exercices salutaires».

L'erreur que je n'ai pas faite

Victor Fowler écrit dans Granma (12/07/2021) : « Un processus de changement social comme le nôtre est une expérience démesurée de création d'une nouvelle culture (travail, solidarité, participation) qu'il faut obligatoirement rediscuter tous les jours avec soi-même. C'est chercher des voies inédites pour la communication permanente entre les dirigeants et tous les secteurs de la

population, au travers des moyens massifs de communication et des possibilités infinies qu'offrent la CTC (les syndicats), la FMC (la Fédération des femmes) et les CDR (Comités de Défense de la Révolution – ou comités de quartier). C'est renouveler, créer, renforcer et amplifier les instruments de contrôle populaire. L'erreur que je n'ai pas faite c'est d'oublier qui je suis, quels sont mes rêves, de quel passé je proviens, auquel j'appartiens, quel est le nom de mon ennemi. Vivre ainsi est un défi et c'est ainsi que je renaiss tous les jours ».

La parole d'un jeune

Edelmario Batista Mateo est une jeune chauffeur de 27 ans, qui s'exprime dans « Trabajadores » (16/07/2021): « Ils essayent de confondre le peuple en profitant des problèmes liés à la pandémie et à d'autres nécessités non résolues, fondamentalement à cause du blocus, à la crise que nous vivons, aux nombreux besoins des gens, pour dire que ce qui est nécessaire c'est un changement de régime. Mais rien ne va me convaincre, je



ne me sens pas représenté par ces jeunes qui participent aux désordres, la majorité d'entre eux ayant un historique de délits... Ceux qui incitent sont des gens ignorants, des vagabonds, qui aiment la vie facile, qui voudraient avoir un yacht, qui n'ont pas étudié, qui ont abandonné les écoles. Ils suivent des rêves qu'on leur dessine là-bas (aux États-Unis). Voilà ceux qui sont à la tête de ces manifestations. Ils font du tapage parce qu'on les paye... Notre jeunesse doit sortir dans les rues, ne pas faire le jeu de la violence, mais tenter de les convaincre pour changer cette attitude agressive. Je suis convaincu que la Révolution peut compter sur l'immense majorité de la jeunesse qu'elle a formé pour affronter ces problèmes et continuer à vaincre les obstacles du blocus et de la pandémie ».

No es fácil !

Maribel Acosta Damas se manifeste sur le site web « Cubahora » (28/07/2021) : « Je suis de la génération née après la Révolution. Il y a une phrase que les Cubains utilisent sans arrêt « No es fácil » (Ce n'est pas facile). Nous l'utilisons quand ça va mal, quand ça va bien, en riant, en pleurant, dans des disputes amoureuses, dans les fêtes du quartier, lors des veillées funèbres, des mariages, des naissances...

Que ce passe-t-il aujourd'hui? Des images chargées de violences ont parcouru le monde. Certaines sont vraies, la majorité sont fabriquées et reprises d'autres endroits dans le monde, et attribuées à la soi-disant situation chaotique à Cuba.

Où il y a eu des explosions sociales, où il y a eu des pillages et du vandalisme. Où il y a un processus de fracture sociale et d'usure, économique, humain et émotionnel, que la Révolution doit affronter de façon urgente au milieu de la pandémie du Covid, du blocus économique toujours plus brutal et des dégâts sociaux dans le pays. Mais -selon mon opinion- Cuba ne doit pas avoir honte. La Révolution est un phénomène complexe et tout ce qui a pu se faire a été fait, dans des conditions dures et héroïques, qu'il faut rappeler tous les jours pour ne pas les oublier... et j'espère qu'elles se poursuivront.

Je perçois des signaux importants de consensus :

Non à l'intervention militaire des États-Unis et de ses laquais.

Non à la violence.

Non aux compromissions de la souveraineté.

Non au blocus.

Nous repenser à nouveau et rapidement.

Participation populaire et surtout des jeunes.

Des résultats. Avant tout des résultats.

IN MEMORIAM - ANDRÉ BEAUVOIS

Freddy Tack

Notre ami André Beauvois est décédé à Liège le 8 août 2021, à l'âge de 79 ans. Il était né à Sprimont le 1 mars 1942.

Enseignant, il milite à la CGSP - enseignement, et devient secrétaire-général de la régionale CGSP de Liège en 1984.

Il était très lié aux métallos liégeois et soutient activement les luttes des travailleurs des Forges de Clabecq. Il a toujours entretenu d'excellentes relations avec la CTC (Centrale des Travailleurs de Cuba) et, après la rupture entre la FGTB et la CTC, au début des années '90, il a oeuvré sans repos pour rétablir les relations, ce qui se fait en janvier 1992.

Grâce à lui, Régis Beauduinet, ancien responsable des Amis de Cuba à Liège, a pu publier des articles sur Cuba dans le bulletin de l'UDLP, tiré à 1.000 exemplaires. Durant la période spéciale à Cuba, quand le pays souffrait d'un manque cruel de papier, ses relations avec les écoles lui ont permis d'envoyer des mètres cubes de papier et du matériel scolaire à Cuba. Son engagement politique et social l'a amené à soutenir les mouvements pour la paix, les luttes des amis Chiliens, Sahraouis et Palestiniens.

Il a été président de la régionale de Liège des Amis de Cuba pendant plusieurs années. En un mot, André était de tous les combats.

Lors de son enterrement son cercueil était couvert des drapeaux cubains et chiliens.

Notre association perd un militant fidèle, un camarade de combat, un ami de toujours, qui restera dans nos souvenirs et dans l'histoire de notre association. Nous présentons à sa famille, à ses proches, à tous ceux qui ont combattu avec lui, nos plus sincères condoléances, et nous partageons leur chagrin et leur douleur.

Hasta siempre compañero !



Hasta siempre compañero !

Onze vriend André Beauvois is overleden in Luik op 8 augustus 2021, op 79-jarige leeftijd. Hij was geboren in Sprimont op 1 maart 1942.

Als onderwijzer militeert hij in de ACOD - onderwijs en wordt in 1984 secretaris-generaal van de ACOD Luik. Hij heeft sterke banden met de metaalsector en steunt actief de strijd van de arbeiders van de Forges Clabecq. Hij onderhield steeds goede relaties met de CTC (Centrale van Cubaanse Werknemers) en na de breuk tussen het ABVV en de CTC, begin jaren '90, zet hij alles in het werk om de betrekkingen te herstellen, wat lukt in januari 1992.

Dankzij hem kon Régis Beauduinet, toen verantwoordelijke van onze afdeling in Luik, artikels over Cuba publiceren in het tijdschrift van de UDLP, met een oplage van 1.000 exemplaren.

Gedurende de speciale periode in Cuba, toen het land een schrijnend tekort aan papier kende, slaagde hij erin verschillende kubieke meter papier en schoolmateriaal naar Cuba te sturen o.a. dankzij zijn goede relaties met de scholen in de streek.

Zijn solidaire inzet bracht hem ertoe de vredesbewegingen te steunen, evenals de Chileenen, de Sahraouis en de Palestijnen.

Hij was gedurende meerdere jaren voorzitter van de afdeling Luik van de Vrienden van Cuba. In één woord, André was er voor elke strijd. Bij zijn begrafenis was de kist overdekt met de Cubaanse en de Chileense vlag.

Onze vereniging verliest een trouwe militant, een strijdmakker, een vriend van altijd, die in ons geheugen en in de geschiedenis van onze vereniging present zal blijven. Wij bieden onze innige deelneming aan aan zijn familie, zijn naasten, aan allen die met hem hebben gestreden, en wij delen hun smart en hun pijn.

Libros

Freddy Tack

Viktor Dedaj
Cuba sous embargo. Paroles cubaines sur le blocus.
Paris, Éditions Delga, 2020. - 154 pp.

Viktor Dedaj n'est certes pas un inconnu pour les amis de Cuba. Il a été co-auteur de « Cuba n'est pas une île » (avec Danielle Bleitrach, 2004), « Les États-Unis de Mal Empire » (avec Danielle Bleitrach, Maxime Vivas et Jacques-François Bonaldi, 2005), producteur du disque de rock « Pour Cuba » (avec Mano Negra, Têtes Raïdes et autres, 1993) et producteur du documentaire « Revolucionarios ».

Dans ce nouveau livre il donne la parole à des Cubains, écrivains, médecins, musiciens, poètes, professeurs, qui témoignent de la vie sous le blocus, et des difficultés pour leur travail et leur vie quotidienne. Des interviews qui ne laissent pas indifférent, qui en disent parfois plus que certaines études dites scientifiques. Maurice Lemoine, journaliste et écrivain, présente dans sa préface un bref historique du blocus, qu'il qualifie de « Le plus sévère, le plus injuste et le plus long ».

À conseiller.

Hernando Calvo Ospina
Un navire français explose à Cuba. Enquête inédite sur un attentat oublié.
Ixelles, Éditions Investig'Action, 2021. - 180 pp.

Encore un auteur que nous connaissons bien, avec ses nombreux livres sur Cuba, dont « Rhum Bacardi », « Dissidents ou mercenaires », « La parole aux Cubains », « No fly list et autres contes exotiques », et tant d'autres, ainsi que de nombreux articles sur l'Amérique latine et sur Cuba ».

Il revient ici sur l'explosion du navire français « Le Coubre », dans le port de La Havane, le 4 mars 1960, causant la mort de plus de cent personnes, dont six marins français, et près de 200 blessés. Le navire contenait des armes achetées à la FN en Belgique, et avait été chargé à Anvers.

Cuba a immédiatement dénoncé et accusé les États-Unis d'être à l'origine de ce sabotage criminel. Ces derniers n'ont toujours pas libéré les documents concernant cet attentat et, à ce jour aucune preuve formelle n'a pu être apportée.

L'auteur a eu, le tout premier, l'occasion de consulter les archives de la marine française, et a interviewé plusieurs survivants du drame, Cubains et Français. Les archives conservées par la French Lines & Compagnies, non accessibles durant des dizaines d'années, n'ont pas apporté tout l'éclairage espéré, mais offrent des éléments inconnus à ce jour. Le silence des autorités françaises au sujet de ce drame reste étrange.

L'ensemble des faits récoltés confirme au moins une chose : il s'agit sans doute possible d'un sabotage et non d'un accident, comme certains ont voulu le caractériser. Et le sabotage a plus que probablement été effectué dans le port d'Anvers, lors du chargement des armes. Les auteurs du sabotage restent inconnus à ce jour.

Ce livre a auparavant été publié en Argentine, aux éditions « Acercandonos », sous le titre « El enigma de La Coubre ».

www.cubadebate.cu - Libros libres

Depuis maintenant plusieurs semaines Cubadebate a mis à dispositions des livres récents, en PDF, sur son site web, sous la rubrique « Libros libres ». Pour nos lecteurs qui dominent l'espagnol cela mérite une visite du site.

Sinds enkele weken stelt Cubadebate recente boeken beschikbaar op zijn website, in PDF-vorm, onder de rubriek « Libros libres ». Voor onze lezers die het Spaans beheersen zeker de moeite waard om even te gaan kijken.

Quelques titres :

Enkele titels:

- Que a pasado en Cuba ? Jóvenes en la Isla opinan a partir de los sucesos del 11 y 12 de julio.
- Volver a palabras a los intelectuales.
- Estados Unidos y el Caos Electoral. Crisis, pandemia y política exterior de Biden.
- Ascenso a la raíz. La Perspectiva local del Desarrollo Humano en Cuba 2019.
- Fidel Castro. El dialogo de civilizaciones.
- La lectura, ese misterio.
- Fuera (y dentro) del juego. Una relectura del « caso Padilla » cincuenta años despues.
- Fidel Castro. El partido, una revolución en la Revolución.
- Girón, la batalla inevitable.
- Etc. Etc.

INHOUD - SOMMAIRE

3 Editio	15 Cuba aux Jeux de Tokyo
4 Actua: Troubles récents à Cuba	16 Actua: Sociale maatregelen, een lange weg van zoeken en uitproberen
8 Actua: Werknemers en jeugd in de verdediging van de revolutie	18 En parcourant la presse cubaine
10 Twee nieuwe vaccins in Cuba	20 In memoriam: André Beauvois
11 Opinion: A propos des événements du 11 juillet	21 Boeken / Livres
12 Actua: Dialoog in Cuba	

De Vrienden van Cuba vzw - Les Amis de Cuba asbl

Neptunuslaan/Avenue Neptune 24 b10-1190 Vorst - Forest

• E-mail : info@cubamigos.be

Lidgeld (jaarlijks) 16 €-8 € (2e en volgend lid van het gezin)-10€ (studenten tot 25 jaar)

Contribution (an) 16 €-8 € (2ème et membre suivant de la famille)-10€ (étudiants jusqu'à 25 ans)

Volgens de beslissing van de Algemene Ledenvergadering van 11/05/2019, met ingang op 01/01/2020

Suite à la décision de l'Assemblée Générale des Membres du 11/05/2019, à partir du 01/01/2020

Rekening - Compte : De Vrienden van Cuba vzw - Les Amis de Cuba asbl

IBAN nr : BE90 523080117732

BIC Triobebb

ON - NE : 412063027

De vzw "De vrienden van Cuba" is een vereniging die tot doel heeft de toenadering tussen het Belgische en het Cubaanse volk te bevorderen en aan haar leden en het publiek middelen ter beschikking te stellen om tot een betere kennis te komen van de Cubaanse realiteit. Zij heeft geen enkel partijpolitek karakter.

Onze eigen artikels mogen geheel of gedeeltelijk overgenomen worden mits bronvermelding. Graag een presentexemplaar.

ISSN 0771 4491

L'asbl "Les Amis de Cuba" est une association qui a pour but d'oeuvrer au rapprochement entre le peuple belge et le peuple cubain et de mettre à disposition de ses adhérents et du public des moyens d'accéder à une meilleure connaissance de la réalité cubaine. Elle n'a aucun caractère de parti politique.

Les articles de nos membres peuvent être repris entièrement ou partiellement, avec mention de l'origine. Prière de nous faire parvenir un exemplaire témoin.

Voorzitter/Président : Regi Rotty - rotty.regi@scarlet.be

Ondervoorzitter/Vice-président : Freddy Tack - freddy.tack@belgacom.net

Schatbewaarder/Trésorier : Guido Schutz - guido.schutz@skynet.be

Secretaris /Secrétaire : Johan Van Geyt - johanvangeyt1@telenet.be

CONTACT

Brussel-Brabant - Bruxelles-Brabant : Freddy Tack - 02/428.79.97 en Anne Delstanche - 02/640.43.10

Antwerpen : Wim Leysens - 0495/71.02.54

Liège : Régi Beauduinet - 085/31.29.08 - Facebook : Les Amis de Cuba Liège

Gent, Aalst en West-Vlaanderen : Mireille Lefever - mireillelefever@hotmail.com

- Facebook : Vrienden van Cuba - Regio Gent

Kempen : Hubert Celen - 014/31.43.39

Prijs per nummer/prix par numéro : 2 Euro

Leden gratis - membres gratuit

Hoofdredacteur/Rédacteur en chef > Freddy Tack
02/428.79.97 - E-mail : freddy.tack@belgacom.net

Redactie/rédaction > Anne Delstanche, Alexandra Dirckx, Monique Dits, Regi Rotty, Wim Leysens.

Lay-out/mise en page > Sylvie Vanhoegaerden

Kleurenpagina's/Pages couleur : Jeroen Keteleer en Monique Dits

Eindredactie/rédaction finale > Sylvie Vanhoegaerden

Druk/impression > drukkerij Alfabet - Gent

website : www.cubamigos.be

https://twitter.com/cuba_be

Facebook : Amigos de Cuba Bélgica

